

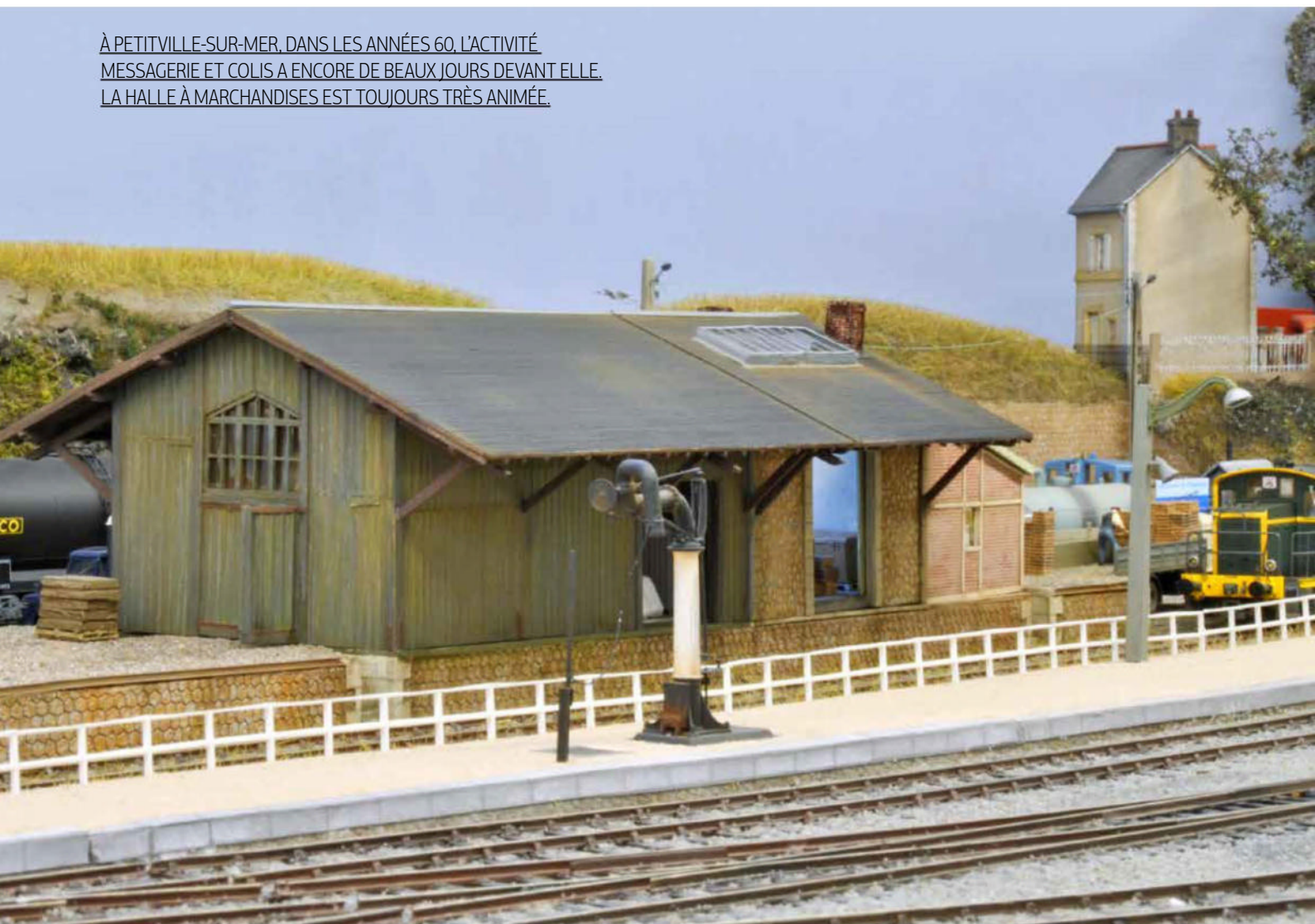
HALLE À MARCHANDISES

TYPE OUEST POUR PETITVILLE-SUR-MER

Pas de gare sans halle à marchandises ! Et comme le thème du réseau d'Olivier Taniou est un terminus côtier de la Région Ouest SNCF, il a choisi de fabriquer lui-même en H0 une halle inspirée de celle de Pornic.

Texte et photos: Olivier Taniou (sauf mention contraire)

À PETITVILLE-SUR-MER, DANS LES ANNÉES 60, L'ACTIVITÉ MESSAGERIE ET COLIS A ENCORE DE BEAUX JOURS DEVANT ELLE. LA HALLE À MARCHANDISES EST TOUJOURS TRÈS ANIMÉE.





P. Durand



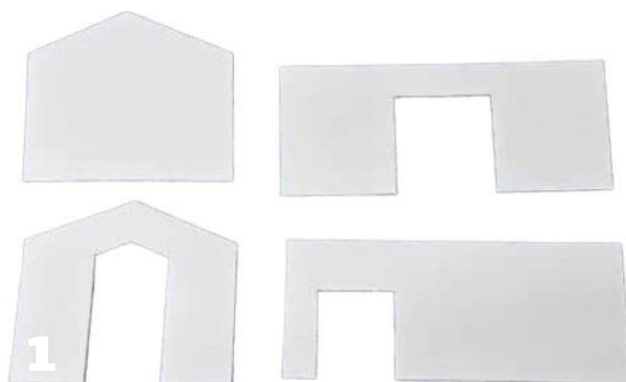
← Rare photo en couleur de la halle à marchandises de Pornic en 1985, vu côté bureau. Le blanchiment des briques s'est bien estompé.

↑ La halle, partie ancienne, en bardage bois, côté cour. Notez l'escalier incorporé au quai, un détail à ne pas omettre.

Mon choix s'est porté sur la halle à marchandises de Pornic pour plusieurs raisons. Pas seulement parce que j'habite dans ce coin, mais parce qu'un copain en a pris de nombreuses photos dix ans avant sa démolition, au début des années 90 (**photos A et B**) et que le plan est disponible auprès des archives de la SNCF, au Mans. Le bâtiment est également intéressant car plusieurs fois agrandi, il est donc composé de multiples matériaux : pierres, bois et structure métallique avec un remplissage en briques. Visuellement, les différentes teintes allègent un édifice bien souvent massif. Je n'ai pas respecté les côtes, la cour de Petitville-sur-Mer étant exigüe, j'ai dû l'adapter à l'espace disponible.

Au commencement, une halle en bois

En réalité, d'après le plan, la structure en bois datait de 1883. En modélisme, le bois est remplacé par la plaque clapping Evergreen, qui correspond bien au bardage visible sur les photos. Dans cette plaque Evergreen, je découpe les trois faces visibles (**photo 1**). Le pignon borgne est, quant à lui, débité dans de la carte plastique de 1 mm selon le plan. Le plastique étant lisse, pour restituer les veines du bois, je raye, avec du papier de verre grain 40, les faces de haut en bas. Je réalise certaines découpes en me référant aux photos. Le bâtiment est collé avec de la colle à maquette et maintenu le temps du séchage par des élastiques. Le sol est taillé dans un morceau de carton de 1 mm d'épaisseur. Je découpe les renforts d'angles et entourages de portes dans du profilé Evergreen réf. 124. La porte coulissante, fonctionnelle, côté voie est taillée dans le même matériau que le



Traçage et découpe des contours des pièces, côté lisse de la plaque clapping.



Les côtés sont assemblés comme dans le cas d'une simple maquette en plastique. L'encoche sur le pignon borgne ne sera plus visible lorsque l'autre mur de halle en pierre sera fixé.



La porte donnant sur le quai haut reste entrouverte, apportant la vie à la halle.

bardage. Je réalise le rail de guidage haut dans un morceau de profilé en H, Evergreen réf. 284 (**photo 4**). Le rail de guidage bas est débité dans un profilé en U, Evergreen réf. 262. Les deux portes côté cour, ainsi que celle donnant sur le quai haut, sont taillées dans de la carte plastique de 1 mm d'épaisseur, poncées et rayées comme expliqué plus haut. Les portes côté cour sont fixes, j'ai préféré évoquer finement le système de ►►



Collage des rails de porte. La porte côté voie sera fonctionnelle.

PRINCIPALES FOURNITURES

- CARTON ÉP. 1 ET 2 MM
- TEXTURES REDUTEX: PIERRES RUSTIQUES RÉF. R087PR121, ARDOISES RÉF. R087PC112 ET R087PC111, BRIQUES RÉF. R087LV112, PIERRES OPUS INCERTUM RÉF. R087OP121
- EVERGREEN: CLAPBOARD

- CARTE PLASTIQUE TRANSPARENTE ÉP. 0,15 MM
- CARTE PLASTIQUE ÉP. 0,5 ET 1 MM
- PROFILÉS PLASTIQUE EVERGREEN RÉF. 100 (0,5 X 0,25), RÉF. 102 (1 X 0,25), RÉF. 103 (1,5 X 0,25), RÉF. 104 (2 X 0,25), RÉF. 105 (2,5 X 0,25), RÉF. 120 (0,5 X 0,5), RÉF. 122 (1 X 0,5), RÉF. 124 (2 X 0,5), RÉF. 126 (3,2 X 0,5), RÉF. 142 (1 X 1), RÉF. 146 (3,2 X 1), RÉF. 154 (1,5 X 2), RÉF. 262 (U 2 X 350), RÉF. 284 (H 3,2 X 350)

- PEINTURE HUMBROL: GRIS 28 (CIMENT), BRUN 186 (ROUILLE), BRUN 98 (POUTRES), VERT 75 (HALLE EN BOIS).
- PEINTURE REVELL: GRIS MAT 75 (ZINC), VERT MAT 59 (MENUISERIES)
- APPRÊT EN AÉROSOL
- COLLE VINYLIQUE, COLLE À MAQUETTE, COLLE CYANOACRYLATE
- CUTTER, RÉGLET, POINTE À TRACER, PINCEAUX FINS
- PAPIER DE VERRE GRAIN 40 ET 240



↑ Le système de rail est extérieur pour les portes côté cour. Elles sont donc collées.

→ Montage des le chambranle d'une fenêtre en carton, assemblée à partir d'éléments issus de découpe laser.



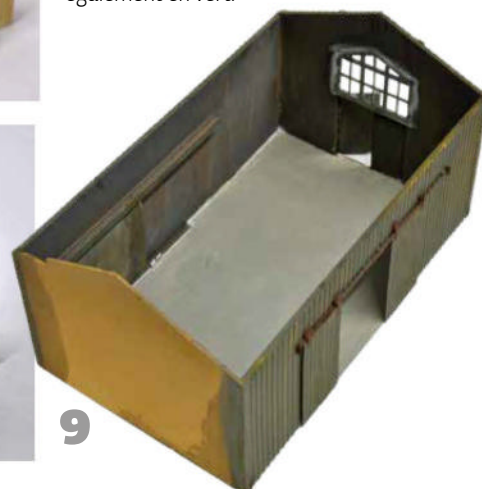
►► rail et poulies extérieurs plutôt que de faire quelque chose de plus grossier et fonctionnel. De plus, la halle n'est pas visible côté cour lorsqu'on est devant le réseau. Quelques petites chutes de profilé réf. 104 et 102 sont placées, comme sur les photos du bâtiment réel, pour évoquer des pièces métalliques de renfort (**photo 5**). Je prends dans mon stock des fenêtres, reste de kits, que j'assemble pour faire la fenêtre du pignon (**photo 6**). Par chance, il n'y a pas d'arrondi sur le haut de la fenêtre. Avant la mise en peinture, je prépare le bâtiment avec un apprêt, de couleur beige, en aérosol (**photo 7**). J'applique une peinture glycérophthalique verte, diluée et bien tendue, sur le bâtiment avec un pinceau brosse de sorte que la teinte de l'apprêt apparaisse par transparence (**photo 8**). L'intérieur est peint avec de la peinture non diluée (**photo 9**). Les ferrures sont peintes en brun rouille. Lorsque la peinture est bien sèche, vient l'étape de la patine qui donnera l'aspect vécu au bâtiment. Toujours avec un pinceau brosse, j'applique un lavis de peinture noire, en forçant un peu plus sur les renforts



← La halle est apprêtée en beige, teinte importante pour la suite.

↙ Dilution suffisante de la peinture pour que le beige de l'apprêt soit visible par transparence.

↓ Peinture de l'intérieur, également en vert.





← Trois teintes de terre à décor assurent la patine, appliquées au pinceau de haut en bas.

↑ Je blanchis les arêtes avec un crayon blanc.

Découpe et peinture de la dalle de sol. Notez les encoches des portes.

12

d'angle. Les rails et linteaux métalliques sont peints au pinceau, d'un mélange égal de brun 98 et 186 Humbrol. J'applique la terre à décor avec des pinceaux usés, du haut vers le bas du bardage (**photo 10**). Les terres noire et verte servent à varier la teinte du bardage. Je termine avec la teinte ombre naturelle comme précédemment. Quelques coulures de rouille sont ajoutées sous les ferrures, et j'accroche les reliefs du bardage en appliquant du crayon blanc (**photo 11**).

Une construction en pierre pour compléter

Avec l'accroissement de l'activité des colis, une extension était nécessaire. C'est en pierre qu'elle a été faite en 1904. Pour la reproduire, je découpe les quatre côtés et la dalle de sol dans du carton de calendrier de 2 mm d'épaisseur (**photos 12 et 13**). J'évide ensuite les portes et fenêtres. Le carton est collé à la colle vinylique à séchage rapide, en veillant au bon équerrage. Je recouvre les faces et le haut du pignon côté ouest de plaque adhésive Redutex, pierres rustiques (**photo 14**). Sur des éléments de profilé en plastique réf. 146, je grave les pierres d'angles avec une pointe à tracer. Les linteaux extérieurs, décoratifs, sont débités dans du profilé en U Evergreen réf. 262. Ce même profilé sert de rail au sol pour les deux portes coulissantes (**photo 15**). Je colle une plaque de carton supplémentaire de 1 mm d'épaisseur entre les deux rails pour les inclure dans le sol. J'installe, de la même façon que pour la partie en bois, le rail de guidage en H en partie haute à l'intérieur du bâtiment. Les pièces en plastique sont collées ►

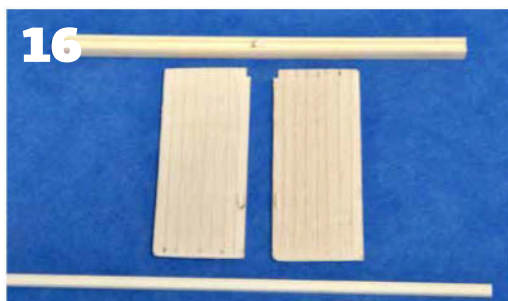


Les murs de la halle en pierre sont débités dans du carton de calendrier de 2 mm d'épaisseur.



← Une fois recouvert de texture Redutex, le calendrier n'est plus visible.

↑ Peinture en beige des murs intérieurs. La dalle de sol est déjà posée.

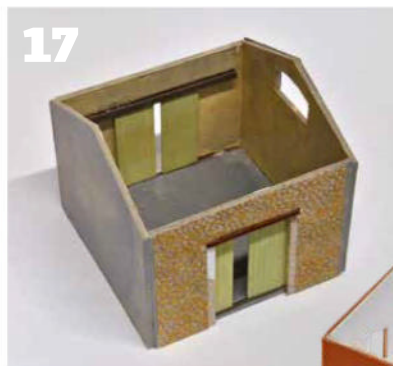


Même méthode que pour les portes de la halle en bois, les portes sont retenues par deux rails de guidage.

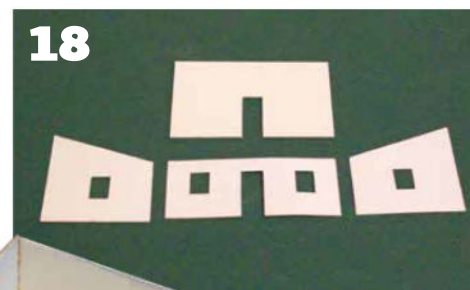
► à la colle à maquette (photo 16). L'intérieur est peint au pinceau, à la peinture acrylique, en beige pour les murs et en gris ciment pour le sol (photo 17). Je peins les pierres d'angle au pinceau fin, couleur pierre, gris 28 Humbrol. Pendant le séchage, je prépare les quatre portes coulissantes, débitées et gravées recto-verso dans de la carte plastique de 0,5 mm d'épaisseur. Elles sont peintes en vert clair. Une fois la peinture sèche, j'installe les portes fonctionnelles et les rails de guidage. Il semble qu'à l'origine, d'après le plan SNCF, ce soit des rideaux métalliques qui étaient installés. La fenêtre haute est aussi un reste de kit, peint, avant la découpe et collage sur le vitrage. On constate sur certaines photos que cette fenêtre fut murée dès les années 50'. Pour la patine, de la terre à décor ombre naturelle est appliquée sur les zones entre la pierre et les parements, ainsi que sur les portes. Quelques traces de rouille sont déposées autour des linteaux de portes.

Un bureau adjacent pour terminer

Construit en 1904 également, ce bureau est une structure métallique avec un remplissage en brique. Les éléments du bureau sont tracés et découpés dans du carton de 1 mm d'épaisseur, selon le plan coté (photo 18). Je recouvre les trois côtés visibles d'une feuille de briques Slater's (photo 19). Je blanchis les murs à la peinture acrylique, essuyée avec un chiffon, juste après application, pour éliminer la peinture sur les briques et ne la conserver que dans les jointures (photo 20). Des profilés Evergreen réf. 103 sont collés sur la partie basse et en renfort dans les angles de l'édifice, sauf sur la face qui sera collée à la halle en pierre, bien entendu. J'utilise du profilé Evergreen réf. 102, pour la ceinture haute et les renforts des ouvertures. Le sol est recouvert de parquet, feuille téléchargée sur Internet, imprimée et collée. J'ai ajouté une cloison de séparation pour délimiter le



Peinture avant pose des portes, afin que la peinture ne les colle pas dans les rails de guidage.



↑ L'ossature du bureau est en carton fin.

← Des feuilles de briques Slater's recouvrent les trois côtés.

19



20



21



22



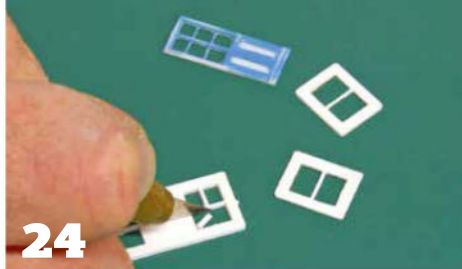
23

20 Une peinture beige recouvre l'ensemble du bâtiment, immédiatement essuyée avec un chiffon afin de ne garder la peinture que dans les jointures.

21 La cloison du guichet. Un insert en carton gravé est fixé dans une ossature en plastique gravée.

22 Pose du parquet, et collage de la cloison. Son emplacement ne respecte pas la réalité, il y avait deux cloisons, face à face à l'origine.

23 L'ossature métallique, et les intérieurs de fenêtres sont peints en blanc, pour masquer la tranche du carton découpé.



24

À l'aide d'un cutter à pointe fine, il faut couper au plus près possible du montant à conserver.



25

Pour les menuiseries du bureau et de la salle maçonnerie, on choisit un vert clair mat 50.



26

Collage des menuiseries à la colle à maquette, et reprise des briques à la peinture couleur rouge.

DÉCOR



27

Maintien ferme des trois sous-ensembles le temps du collage.



28

Le bureau du facteur reçoit la platine électrique et la filerie.

bureau. D'après le plan, l'espace était divisé en trois, un bureau pour chacun de deux facteurs encadrant le hall d'accueil du public. Cette cloison est débitée et gravée dans de la carte plastique de 1 mm d'épaisseur, puis peinte en brun 98 dilué à 50 % (photos 21 et 22). Pendant le séchage de la cloison, je peins les murs intérieurs en beige (photo 23). Je me doute qu'un tel bâtiment n'était pas isolé ou n'avait pas de doublage intérieur, mais juste un blanchiment à la chaux. Comme souvent, j'utilise des menuiseries de récupération. Je les affine en les ponçant à plat sur du papier de verre grain 180. Je termine par recouper les petits bois des fenêtres en ne conservant que les horizontaux du centre (photo 24). Je les peins de la même teinte vert clair que les portes de la salle en pierre avant de les coller en place (photo 25). Je perce la porte pour ajouter la poignée, faite d'une goutte de colle vinylique déposée sur morceau de profilé en laiton de 0,3 mm de diamètre. Je reprends, au pinceau fin, les briques avec des nuances de couleur Humbrol 82, 100 et 74 (photo 26).

Je patine avec de la terre à décor dans les tons rouge, orange, appliquée au pinceau fin. La teinte ombre naturelle sert à forcer les volumes, je l'applique autour des renforts et accessoires toujours au pinceau fin. Je colle, au dernier moment, les carreaux par l'intérieur avec de la colle vinylique. Les trois éléments obtenus sont maintenant collés ensemble à la colle vinylique, et maintenus par des pinces le temps du séchage (photo 27).

Une salle aménagée

Commençons par le bureau, dans lequel je n'ai posé que deux armoires Artitec à peine visible par les fenêtres (photo 28). La partie en pierre reçoit la messagerie. Des petites caisses et étagères meublent cette partie (photo 29). La grande salle en bois est équipée d'une bascule, comme indiqué sur le plan. J'ai rangé dans cette partie les marchandises craignant la mouille. Sacs d'amendement, objet de plus grandes dimensions, fûts, etc. juste ce qu'il faut de visible lorsque les portes sont ouvertes (photo 30). ▶▶



29



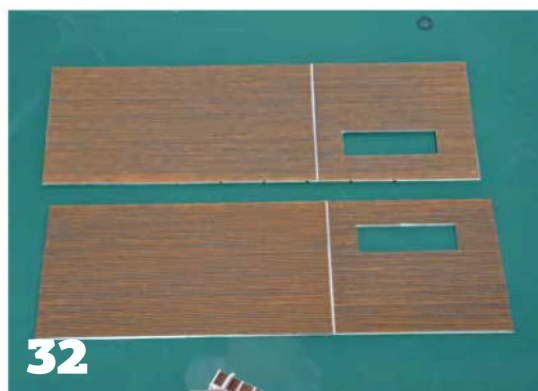
30

↑↑ Des cartons et caisses animent l'intérieur de la salle en pierre de la partie messagerie.

↑ Intérieur de la salle petite vitesse.

→ Découpe de la toiture, d'un seul élément. Les ouvertures sont prêtes à recevoir les verrières.

→ La plaque d'ardoises adhésives recouvre le carton.



Un peu de lumière

Pour mettre en valeur ces aménagements intérieurs, la lumière est la bienvenue. J'ai utilisé une LED fixée en mural pour le bureau. Pour les halles, j'ai collé un morceau de rail au faîtage, sur lequel j'ai collé les fils des ampoules grain de blé, équipées de rondelle en plastique pour représenter l'abat-jour. Les fils sont reliés sur un morceau de circuit imprimé dans le bureau du facteur et descendent sous le réseau. Tout cela est invisible extérieurement.

Le tout chapoté par une toiture

Je découpe une plaque de 83 x 55 mm dans du carton de 1 mm d'épaisseur, c'est la planche de couverture du bureau. Cette pièce est recouverte de grandes ardoises adhésives, pièce de 83 x 53 mm. Les 2 mm d'écart correspondent à la gouttière nantaise sur la partie basse. Je colle des profilés Evergreen réf. 105 sur trois côtés de cette toiture, avec de la colle à maquette. Sous la toiture, une plaque de renfort mesurant 75 x 50 mm, soit les dimensions intérieures du bureau, est collée. Je peins les gouttières côté toiture couleur zinc, et, en vert sur l'extérieur, car une boiserie est ajoutée contre le zinc. La toiture de la halle est réalisée dans du carton de 1 mm d'épaisseur également. Chaque pan mesure 75 x 230 mm dans lesquels, j'ouvre les verrières, des rectangles de 15 x 50 mm (photo 31). Je couvre le carton, côté halle en pierre, avec des petites ardoises adhésives sur une largeur de 85 mm. J'évite la verrière avec un cutter par l'intérieur (photo 32). La jointure avec la toiture de la grande halle en bois est obtenue avec un profilé Evergreen réf. 122. Les verrières sont faites d'un assemblage de profilés Evergreen réf. 126 sous lequel je colle une plaque de plexi et des morceaux de profilé plat Evergreen réf. 102 pour l'entourage, et

Long à faire, mais très important sur les halles : la partie visible de la charpente à l'extérieur du bâtiment. Deux références Evergreen ont servi.

33



Peinture en brun chocolat largement dilué de la charpente.

34

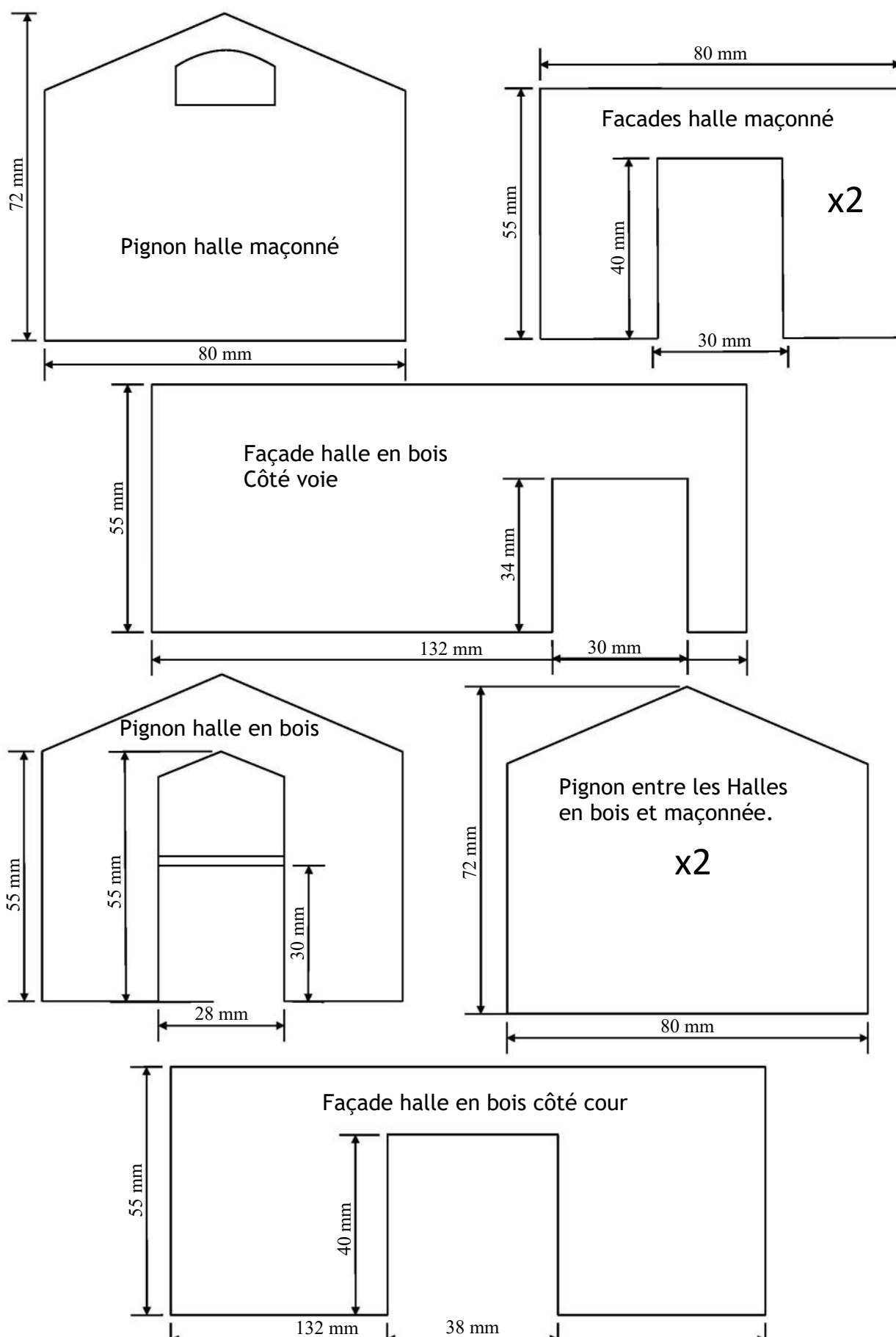


35

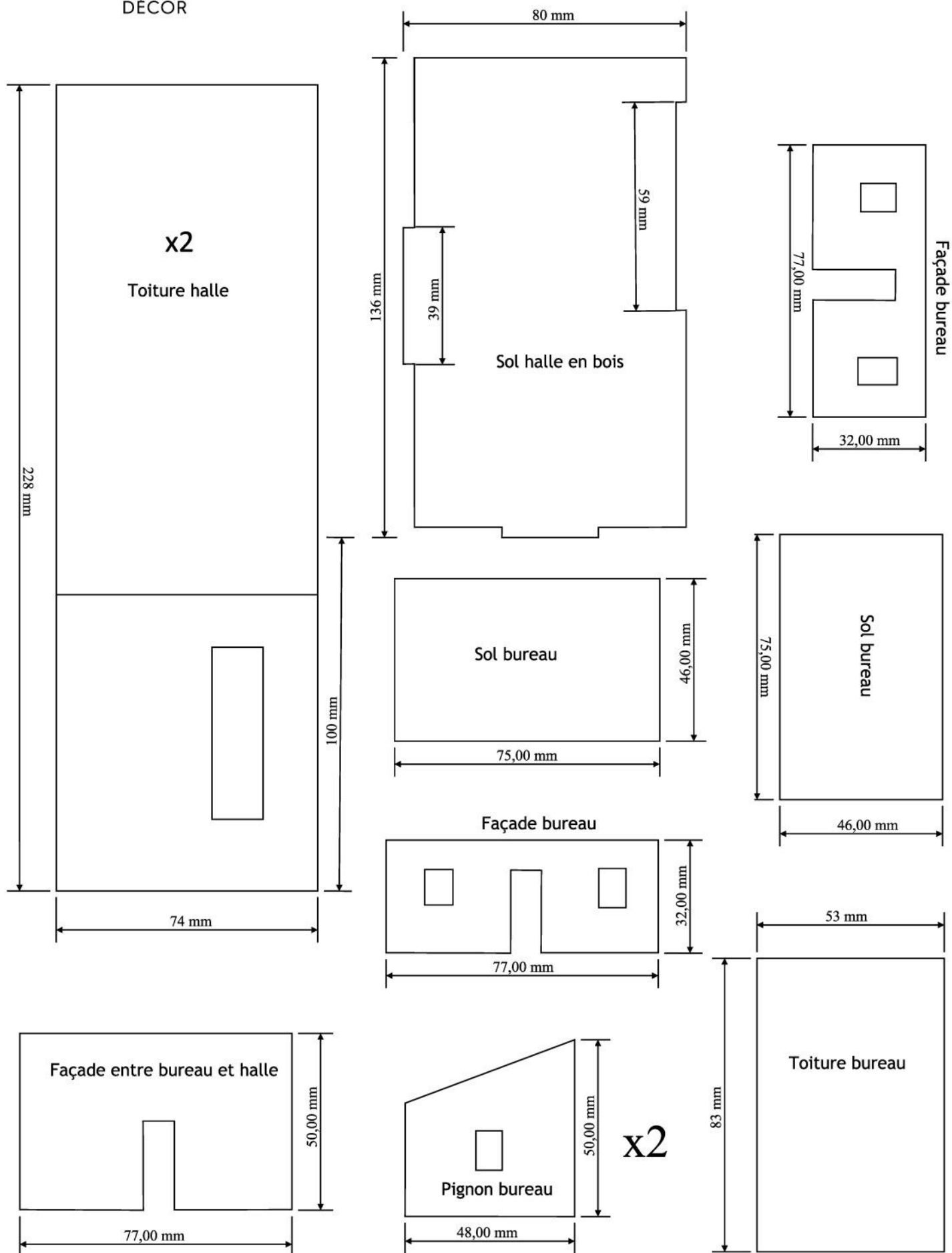
Collage des verrières et cheminées, au dernier moment, avant leur mise en peinture.

réf. 100 pour délimiter les carreaux. Le reste de la toiture en ardoises, au-dessus de la halle en bois, est collé. J'ai ajouté une pièce de zinc en faitière (profilé carré Evergreen réf. 142). Les boiseries sont obtenues à partir de profilés Evergreen réf. 120, les poutres sont issues de profilés de même marque réf. 156, découpés en me référant aux formes et emplacement sur les photos (photo 33). Il n'y a de gouttière nantaise, que sur la partie en pierre de la halle, et uniquement côté

cour. Elle est confectionnée comme celle du bureau. La toiture est peinte couleur ardoise, les zincs sont gris. Les cheminées sont faites de carton épais recouvert de plaques de briques régulières Redutex (photos 34 et 35). Je reprends la couleur avec des variations de teintes rouges avec un pinceau fin, bien rétreint passé à plat sur les briques. Les joints sont ainsi épargnés. Les traces de suie sont obtenues avec de la terre à décor appliquée au pinceau brosse. ►►



DÉCOR



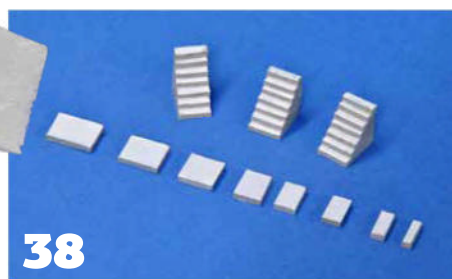


↑ Une plaque de polystyrène sert de base au quai. Les emplacements d'escaliers sont découpés.

36

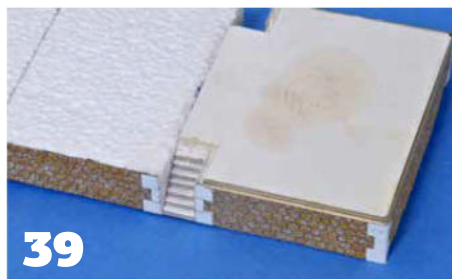
→ Des textures adhésives recouvrent les bordures et du carton fin la surface du quai.

37



38

Du carton de 2 mm d'épaisseur sert à constituer les marches des escaliers.



39

La tranche du carton est à peindre de la même couleur que la halle. Sur le quai, un rail ceinture la structure, évitant au sable de tomber.

Enfin, posée sur un quai haut

Le quai haut est en polystyrène de 13 mm d'épaisseur (**photo 36**). Les espaces accueillant les escaliers, de part et d'autre de la halle, sont évidés avec un cutter. Une pente d'accès est créée par ponçage. Le bord du quai est fait de texture Redutex Opus Incertum (**photo 37**). Les marches, en carton de 2 mm d'épaisseur, sont créées selon la méthode décrite dans la Fiche Pratique de LR 890 (**photo 38**). Un rail, prévu pour le H0e est collé au bord du quai et ceinture du carton de 1 mm d'épaisseur (**photo 39**). Je saupoudre un mélange de sable collé façon ballast, soit bien noyé dans la colle vinylique, sauf sous le bâtiment, bien entendu (**photo 40**). La halle est collée sur le quai, les fils sont reliés au feeder éclairage sous le réseau. La halle est à peine posée que déjà les premiers wagons et camions arrivent (**photo 41**) ! ■

Collage du quai dans la cour. Les fils descendent par un trou prévu à cet effet. La toiture est collée sur le bâtiment, que l'on colle à son tour sur le quai haut.



40



41

La halle est à peine en place que l'on s'active déjà à recevoir et expédier colis et objets divers.